

## Richard Fagot

Je m'appelle Richard Fagot et je souhaite vous transmettre quelques mots par ce biais. Nous traversons en Israël comme partout ailleurs sur le globe une crise sans équivalent depuis des siècles. Enfermés dans nos quatre murs, privés de notre liberté de mouvement. Alors que peu à peu le trafic touristique cesse et que plusieurs pays ferment leurs frontières, il est devenu impossible à de nombreuses personnes de bonne volonté de célébrer ensemble ce 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération et d'un mal encore bien plus effroyable, comme de se recueillir sur ces événements.

Mais les frontières étatiques ont beau être de nouveau momentanément closes, les peuples du monde entier s'efforcent tous de combattre cette sérieuse menace sur leur santé, leur vie et leur prospérité en unissant leurs forces et en coopérant à l'échelle internationale.

Ce ne fut pas le cas à l'époque de l'idéologie nazie. La haine et la répression brutale d'autres peuples et de personnes d'opinions différentes avaient force de loi et étaient quotidiennes. Il est important de se rappeler cette période sombre de terreur et d'horreur indicible. Moi qui n'ai survécu à cet enfer, alors qu'enfant j'étais victime de discrimination puis détenu dans un camp de concentration du Brandebourg, que par une suite de hasards confinant au miracle, j'aimerais au moins exprimer aux organisateurs de ces célébrations toute l'estime qu'ils nous inspirent lorsqu'ils s'efforcent inlassablement de ne pas laisser tomber ces années d'atrocités dans l'oubli et d'atténuer le danger croissant de leurs résurgences.